**Résumé**

La Tassili du *Fadnoun*, au centre de notre recherche, occupe une place privilégiée par la qualité et la quantité de ses sites archéologiques et par l'immensité de son espace géographique. Sa situation, à proximité de plusieurs massifs de la Tassili *Azger*, lui confèreun rôle de carrefour où s'échangeaient les productions culturelles parmi lesquelles figurent l'art rupestre et l'architecture funéraire. Ce massifest, malgré sa position topographique, paradoxalement très mal documenté sur le plan archéologique. Les recherches sont restées longtemps réservées à l'étude des représentations graphiques de la vallée de l'oued *Djarat*, très prisées des premiers explorateurs et chercheurs. Les premières mentions archéologiques de la présence de monuments funéraires, découverts sur photographies aériennes et étudiés dans un contexte régional restreint, ne datent que du début des années 1960. Depuis et à notre connaissance, l'étude des monuments de ce massif n'a pas connu d'évolution importante. Notre travail de recherche, dans le cadre de cette thèse, s'organise autour d'une réflexion sur l'occupation humaine sur le temps long de la Tassili du *Fadnoun.* Elle vise essentiellement à réexaminer les données anciennes concernant les tumulus à couloir et enclos et de les rediscuter à la lumière de nouvelles approches de l’archéométrie, de la géomatique et des données de l'imagerie satellitaire. Nos reconnaissances menées en 2009, 2011 et 2013 ont permis de caractériser ces monuments complexes et énigmatiques tant d'un point de vue architectural que de leur répartition spatiale, mais aussi, voire surtout, de s'interroger et d'alimenter la réflexion sur l'une des questions essentielles relatives à leur contexte sépulcral afin d’éclairer nos connaissances sur les modes funéraires des populations inhumées sous ces sépultures. Leur chronologie, bien établie au Sahara nigérien est, malgré leur abondance, restée longtemps imprécise pour ceux de la Tassili *Azger* et l'*Ahaggar*. Nos fouilles archéologiques conduites en 2011 dans le *Fadnoun* confirment la fonction funéraire des tumulus à couloir et enclos et apportent des informations inédites sur les modes funéraires et un jalon chronologique supplémentaire qui nous permet de rediscuter la question de l'origine de ces monuments à l'échelle du Sahara. Notre démarche a également comme objectif de montrer, à travers notre propre expérience sur le terrain, l'adaptation des systèmes d'information géographique (SIG) à la gestion et à l'analyse géoarchéologique à partir de données brutes issues de la photographie aérienne des années soixante et des images satellitaires (*Google Earth*, de *Bing Maps*), et leur apport incontournable dans la résolution des problématiques liées à la spatialisation des données archéologiques et cartographiques.

Les résultats obtenus, même encore insuffisants comparés au nombre important de tumulus à couloir et enclos parsemés dans les massifs du Sahara centro-méridional, permettent de renouveler nos connaissances sur les schémas d'occupation humaine dans le *Fadnoun*, d'orienter nos futures recherches et ouvrent des perspectives de comparaison avec d’autres sites chronologiquement contemporains (*Emi Lulu*) et géographiquement proches (*Ahaggar* et *Akukas*).

**Abstract:**

Tassili *Fadnoun*, the subject at the center of our research, occupied a privileged place on both quality and quantity of its archeological sites and the biggest of its geographic area. Its situation, near several Tassili *Azger* massifs, conferred him a crossroad roles where cultural productions were exchanged among which were appeared both of rupestral art and funerary architecture. Despite of its topographic position, this massif is paradoxically very badly documented on the archaeological level. Researches were remained held especially for graphic representations study of oued *Djarat* valley, highly prized by early explorers and researchers. The first archaeological findings of the presence of funerary monuments, discovered on aerial photographs and studied in a restricted regional context, date back only to the early 1960s. Since, the study of the monuments of this massif has not undergone significant evolution. The aim of this work is focused on the human occupation through time in the Tassili *Fadnoun*. The main objective of this research is to re-examine the old data concerning the corridor and enclosure tumulus (CET) and to re-examine them by relying on new approaches to archeometry, geometry and satellite imagery data. Our surveys carried out in 2009, 2011 and 2013 have allowed to characterize these complex and enigmatic monuments from an architectural point of view as well as their spatial distribution, but also and above all, to support the reflection on one of the essential questions concerning their sepulchral context in order to clarify our knowledge on the funerary modes of the populations buried under these graves. Their chronology, well established in the Nigerian Sahara is, despite their abundance, has been long time imprecise for those of both Tassili *Azger* and *Ahaggar*. Our archaeological excavations conducted in 2011 in the *Fadnoun* have confirmed the funerary function of the corridor and enclosure tumulus and provided unpublished information on funerary modes and an additional chronological milestone that has allowed us to discuss the origin of these monuments at the Sahara level. The approach of this work also aims to show, through our own experience on the ground, the adaptation of Geographic Information Systems (GIS) to eoarchaeological management and analysis based on raw data from aerial photography in the 1960s and satellite imagery (*Google Earth*, *Bing Maps*) and their inescapable contribution in the resolution of issues related to the spatialization of both archaeological and cartographic data. The obtained results, even insufficient in comparison with the large number of CET dotted in the massifs of the south-central Sahara, have allwed us to renew our knowledge on the patterns of human occupation in Tassili *Fadnoun*, to orient our future research and open perspectives for comparison with other sites chronologically contemporary (*Emi Lulu*) and geographically close (*Ahaggar* and *Akukas*).